

ANALYSE HEBDOMADAIRE

M. Alain Freymond—Associé & CIO



ACTIFS FINANCIERS SUISSES A NOUVEAU ATTRAYANTS

L'économie stagne au 4ème trimestre. Les risques de récession restent faibles. Le rebond de l'inflation ne semble pas durable. L'inflexion de la politique monétaire est reportée. Rendements obligataires attrayants. Perspectives positives pour les actions.

Points clés



- L'économie suisse au point mort au 4ème trimestre
- Perspectives réduites à +0.7% de croissance en 2023
- La demande intérieure soutient le PIB
- Indicateurs avancés un peu plus positifs
- Les doutes resurgissent en matière d'inflation
- La BNS devrait encore remonter de 0.5% ses taux directeurs
- Evolution des spreads défavorable au franc suisse
- Les rendements obligataires sont à nouveau attrayants
- Perspectives positives pour les actions suisses

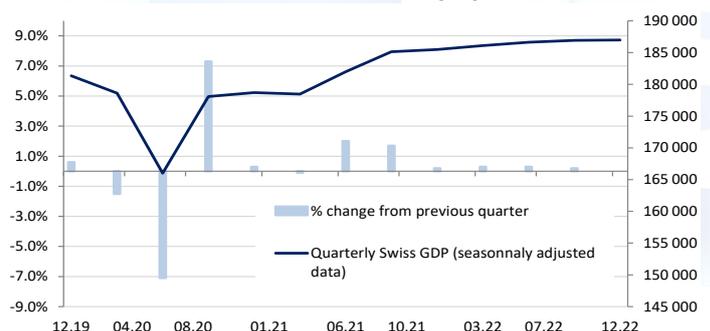
période trimestrielle négative d'à peine -0.1% en mars 2021. L'appréciation en 2022 du franc contre la monnaie européenne notamment a constitué un frein non négligeable au développement des exportations suisse vers la zone euro. La Suisse résiste à une conjoncture internationale difficile, mais ne parvient pas à s'affranchir des effets d'une demande externe en déclin. Le résultat du dernier trimestre s'inscrit dans des séquences trimestrielles de développement du PIB proches de zéro encore insuffisantes pour maintenir une croissance annuelle proche de la moyenne historique. Cette performance s'est avérée inférieure aux attentes des économistes qui espéraient un comportement un peu meilleur de l'économie au 4ème trimestre.

En ce qui nous concerne, nous attendions ce tassement conjoncturel en fin d'année, le ralentissement conjoncturel annoncé depuis plusieurs trimestres continue ainsi de se matérialiser assez logiquement dans notre pays. Les composantes domestiques sont pourtant restées relativement solides et peu affectées par la hausse de l'inflation. Nous verrons plus loin quelles ont été les composantes principales ayant influencé l'évolution du PIB au cours des derniers mois et quelles sont les perspectives détaillées pour les prochains trimestres en 2023. En 2022, l'économie suisse a malgré tout souffert indirectement de la situation tendue en Europe notamment sur le plan énergétique. Quelques effets de rattrapages se sont manifestés dans les secteurs de services et de la consommation privée malgré la hausse de l'inflation. Les perspectives pour 2023 seront affectées par un environnement économique international toujours incertain ne laissant que peu de chance au PIB suisse d'enregistrer une hausse sensible au-delà de +0.7%.

L'économie suisse au point mort au 4ème trimestre

Après une très légère progression de +0.2% au 3ème trimestre le PIB suisse stagne au 4ème trimestre (+0.0%). L'économie suisse ralenti donc en fin d'année sous la pression d'un contexte international à nouveau plus incertain. L'industrie manufacturière et les exportations souffre d'une conjoncture mondiale plus hésitante. C'est encore la demande intérieure qui soutient le PIB et lui permet de ne pas enregistrer de contraction. En 2022, les chiffres préliminaire de la croissance helvétique suggèrent un ralentissement de la croissance solide enregistrée en 2021 de +3.9% à +2.1%. Compte tenu de l'évolution des paramètres globaux en matière d'inflation, de l'évolution des politiques monétaires restrictives et de la hausse des coûts de financement en Suisse et à l'étranger, cette croissance du PIB de 2022 s'avère tout de même plus positive qu'on aurait finalement pu le craindre. Dans le contexte particulièrement difficile marqué aussi en Suisse par les impacts négatifs de la guerre en Ukraine et la hausse du franc suisse la conjoncture helvétique peut surprendre par sa relative stabilité. Dans notre pays, l'économie semble ainsi beaucoup mieux résister aux turbulences de toutes sortes qui apparaissent et menacent la croissance mondiale. Depuis le mois de septembre 2020, le PIB suisse n'aura connu qu'une

Performance de l'économie suisse (PIB) en mios CHF



Source: Bloomberg, BBGI Group SA